

PREMIER DE L'ABONNEMENT...  
BUREAU QUOTIDIEN...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT...  
BUREAU QUOTIDIEN...  
POUR LES ETATS-UNIS...  
POUR L'ETRANGER...

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOOLS

COMMERCIAL, ARTS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 MARS 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS DES PUBLISHERS...  
ING CO. LIMITED...  
BUREAU: 215 rue de Chartres...  
Entre Couril et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES...  
DE DEMANDES, VENTES ET...  
ACQUISITIONS, ETC. QUI SE...  
FAIT A LA MANIERE DE LA...  
COURT LA LIGNE. VOIR UNE...  
PAGE.

## SOMMAIRE.

Par Londres, J. Gentil.  
Wagner, H. Dubou.  
Le Général Huger, souvenirs historiques.  
Femmes et Mythe.  
Lou Guison, Yan de Lesca.  
C'est le Printemps, Mimosa, poésie.  
Santuzza, drame lyrique—adapté en français par Maurice Lecomte.  
La Falena, Rosa Bonheur, articles illustrés.  
Comment on va faire Nanen à Paris Mondanité, Aux Bégayants.  
L'Actualité, etc. etc.

## Une résolution importante.

Le gouvernement russe vient de prendre une résolution importante en supprimant l'impôt des passeports, dont le produit figurait au budget pour 4 millions de roubles. Il ne s'agit pas des passeports à l'étranger, mais des passeports à l'intérieur dont le coût a pesé lourdement sur les classes ouvrières. Le moindre déplacement en quête d'occupation, déplacement dont les rigueurs du climat font une obligation à ceux qui vivent des travaux agricoles, devenait une cause de débours et de perte de temps. Désormais la circulation sera libre au point de vue fiscal. On sait qu'il existe en Russie des usines dont les ateliers ne sont ouverts que pendant certains saisons et utilisent la main-d'œuvre d'hommes et de femmes qui viennent quelquefois de grandes distances. C'est pour ces malheureux, souvent dépourvus de ressources au moment de leur migration annuelle, que l'impôt de passeports est une charge considérable. C'est un bon système que de débarrasser l'industrie de tout ce qui peut entraver sa marche.

## MISSIONS CATHOLIQUES.

Les missions catholiques de Lyon publient une lettre du supérieur de la Mission catholique de l'Amérique, adressée de Tananarive au R. P. Camboul, lettre dont nous détachons les passages suivants :

Les épreuves ont été rudes et multipliées. Un très grand nombre de catholiques, en dehors de Tananarive, ont été brisés ou sacrifiés par l'ennemi. Nos missions d'ailleurs ont été dispersées par le terrorisme. Les missionnaires de l'intérieur sont allés à Tananarive.

Depuis l'arrivée du général Gallieni, la colonie et la Mission de Madagascar sont entrées dans une phase nouvelle. On peut aujourd'hui s'aventurer à deux journées de Tananarive et dans toutes les directions.

Le franchissement des esclaves, qui avait été tenté par M. Laroche, avait été complètement sans résultat national et sans trouble.

Quelques libérés préfèrent vivre encore à côté de leurs anciens maîtres. Les papiers n'ont pas été à réclamer la liberté et à demander un travail. Ils disposent de leurs salaires, mais ils ne veulent pas aller ailleurs. Quant à la classe libre, elle ne murmure pas, du moins ouvertement; elle accepte le fait accompli.

En terminant, écrit le Révérend Père, je voudrais être rejointe et je ne désire que tous les jours de Madagascar soient leur reconnaissance au général Gallieni, le second conquérant de la grande île.

## Les nouveaux croiseurs anglais.

Les Anglais viennent de mettre en service les deux plus puissants croiseurs du monde entier: le *Powerful* et le *Terrible*, et si ce fait appelle l'attention de tous les marins qui ont suivi avec intérêt la construction et les essais de ces deux navires, il ne semble pas que le public s'en soit préoccupé.

Le *Powerful* et le *Terrible* sortent complètement des conceptions habituelles. Les Anglais ont voulu posséder des croiseurs, à la fois forts, protégés, rapides et à très grand rayon d'action. Comme ces qualités sont impossibles à réunir sur des navires de dimensions moyennes, ils n'ont pu hésiter à aller jusqu'aux déplacements de 11,000 tonnes d'abord; de 14,200 sur les deux types dont nous parlons; de 15,000 tonnes sur quelques navires en projet.

Il est facile de voir que, dans ces nouvelles conditions, la guerre navale industrielle, que l'on prône aujourd'hui, ne se fera pas avec un matériel économique.

Le *Powerful* et le *Terrible* sont des bâtiments de 14,200 tonnes, dont la longueur dépasse 152 mètres. Commencés en 1894, mis à l'eau en 1895, ils ont été prêts en 1896. Leur puissance offensive est représentée par deux canons de 234 mm, lançant des projectiles de 173 kilos; 12 pièces de 152 mm à tir rapide avec projectiles de 45 kilos; 28 canons à tir rapide de petit calibre et 9 mitrailleurs système Maxim. Il y a, en outre, au-dessous de la flottaison, 4 tubes de lancement pour les torpilles automobiles.

La puissance défensive est donnée par un pont cuirassé à grande courbure, recouvrant les parties vitales du navire d'une coupole d'acier de 10 centimètres, dont la disposition est telle que les boulets, ne pouvant la frapper normalement, seront presque toujours étanchés. Les 236 compartiments étanches composant la coque, limiteront à une quantité relativement faible l'enivrassement de l'eau produite par une déchirure. Enfin, toute l'artillerie est abritée dans des tourelles isolées, cuirassées à 15 centimètres; les organes de transmission d'ordre sont protégés par 23 centimètres d'acier; le poste du commandant par 30 centimètres. Par surcroît de précaution, toutes les machines auxiliaires qui donnent la vie à cet organisme compliqué existent en double.

La vitesse obtenue est d'environ 22 nœuds, avec une puissance développée de 25,000 chevaux. Les chaudières, au nombre de 48, sont du système Belleville; françaises par conséquent.

Le *Powerful* et le *Terrible* peuvent embarquer 3,200 tonnes de charbon et tenir la mer pendant plus de deux mois sans se ravitailler.

Tout en achevant, avec une hâte fébrile, la construction des nouveaux croiseurs, notamment de ceux, très nombreux, de la classe *Niobe*, de 11,000 tonnes, les Anglais projettent les croiseurs de 15,000 tonnes et ne négligent pas la transformation des navires vieillissants, dont ils renouvellent les machines et l'artillerie.

## CIVILISATION.

Miss Maud Gonne dont on connaît l'agitation en faveur des Irlandais, a communiqué à un journal la lettre suivante datée de Cairo et reçue par M. Field, député nationaliste de Dublin au Parlement anglais :

"Le Cairo, 31 janvier 1897.  
"A Monsieur Field, député.  
"Cher monsieur,

"Un chef de brigands avec sept autres personnes s'étant enfilé à Balleson sur le Nil, se réfugièrent dans un grenier appartenant à un copte. Des policiers et des soldats égyptiens commandés par des officiers anglais entourèrent ce bâtiment. Les réfugiés ayant des armes, refusèrent de se rendre. Les policiers, furieux de cette résistance, répandirent du pétrole sur le toit et, froidement, y mirent le feu. Les huit malheureux, au milieu de souffrances atroces, périrent dans les flammes.

"Les chefs de ces soldats et de ces policiers furent décorés pour leur courage! Les seuls responsables de cette atrocité sont M. Birk et M. Gorst, ce dernier, fils de sir John Gorst, ancien ministre actuellement député conservateur au Parlement anglais.

"Ce même M. Gorst était en désaccord avec un officier de la police égyptienne, l'abandonna sur une île déserte du Nil, où, sans le secours d'une barque qui passa et qui le prit sur son bord, il serait mort de faim, peste à laquelle le condamna le féroce Gorst pour être arrivé en retard à Koroherd.

"M. Brown, inspecteur de l'immigration, se trouvant sur un bateau ancré sur le Nil, reçut une dépêche; le facteur lui ayant demandé le port, Brown déchargea son revolver sur le malheureux et le blessa grièvement. Da reste, cet aimable Anglais avait l'habitude de brutaliser les employés du chemin de fer, même lorsque c'était lui qui arrivait en retard!

"Les faits que je vous relate ont été racontés du reste par la Presse égyptienne, où ils ont excité beaucoup d'indignation.

"Faites connaître, je vous en

pu, dans la Presse Européenne, ce que l'Égypte souffre sous la domination de sa protectrice, pour que nous sortions de l'état de tristesse, de misère et de mort que l'Angleterre nous a apporté ici. S'il vous est possible, rappelez ces faits à la tribune anglaise: fait-à tout ce que vous pouvez, ce que vous jugez le mieux pour en attirer l'attention publique.

"Nous connaissons ces choses ici, mais les agences Havas et Reuters et tous les correspondants de journaux se sont ligüés ensemble pour faire la conspiration du silence autour des méfaits infernaux de l'Angleterre en Égypte!!  
"A vous, etc., etc."  
Miss Maud Gonne ajoute :

"Les récits de cette lettre d'Égypte ne sont pas faits pour nous étonner en Irlande. Il n'y a pas quatre ans, dans le comté de Ros Compton sur la propriété de lord Desfrees, je me suis trouvée avec M. Field et M. Patrick O'Brien, député, pour protester contre des faits du même genre.

"La moitié d'un village avait été détruite. Le régisseur de lord Desfrees, M. Blakeney, sous la protection de deux cents policiers anglais, avait jeté une substance inflammable sur les toits de chaume des maisons de plusieurs tenanciers qui n'avaient pas pu acquitter leur redevance.

"M. Blakeney mit le feu aux quatre coins de la chaume des maisons qui tombèrent enflammées sur les infortunés habitants, qui n'eurent pas le temps de s'enfuir. Un pauvre bébé de deux

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

### Le jubilé de diamant.

Londres, 20 mars.—La célébration du jubilé de diamant de la reine Victoria avec la crise orientale dans l'attention publique.

Les préparatifs des fêtes continuent dans tous les quartiers de Londres. La "répétition" de la procession de la reine aura lieu jeudi matin. La résidence de Sir Julian Guild, ambassadeur, a été louée dix mille dollars pour le jour du jubilé, le 20 juin. De simples fenêtres sont louées deux cent cinquante dollars.

Les compagnies d'assurances assurent d'indemnités. Des propriétaires de maisons situées dans les quartiers pauvres qui traversent le cortège doivent congé à leurs locataires dans le but d'obtenir des prix élevés pour la location de ces fenêtres.

Enfin, les modes de 1837, l'année de l'accession de la reine Victoria au trône d'Angleterre, sont adoptées.

### Russie et Grèce.

New York, 20 mars.—Dépêche de St. Pétersbourg au *Herald*. Malgré tout on estime à St. Pétersbourg que la Grèce adoptera une politique de bon sens, car contrairement à un rapport télégraphique envoyé d'Athènes, la Russie a toujours travaillé, et travaille actuellement, sincèrement au maintien de la paix.

Le *Novosti*, le journal qui s'est toujours prononcé en faveur des grecs, dit aujourd'hui :  
"Nous sommes des amis sincères de la Grèce, et, en cette qualité, nous lui donnons le conseil d'obéir aux puissances."

### Les Journaux Anglais et le B'ou-ou de l'île de Orebé.

Londres, 20 mars.—"La Gazette de Londres", organe du gouvernement, publie aujourd'hui une édition supplémentaire annonçant que le blocus de l'île de Orebé par les navires de guerre des puissances commencera demain.

Ce blocus ne concernera que les navires portant le pavillon grec. Ceux portant des pavillons neutres pourront débarquer des marchandises dans l'île, pourvu qu'elles ne soient pas destinées aux troupes du roi Georges.

Les journaux libéraux anglais continuent à protester contre la part prise par la Grande-Bretagne au blocus, et un de ces journaux donne à l'annonce du blocus le titre suivant :  
"L'œuvre diabolique commencera demain."

Un autre donne le nom de "Dimanche de demain" à la journée de demain.

### L'incident austro grec.

Athènes, Grèce, 20 mars.—En réponse à la protestation du gouvernement grec contre la destruction d'un de ses navires par une canonnière autrichienne au large des côtes de la Crète, le chargé d'affaires d'Athènes à Athènes a répondu que le feu sur le navire en question avait été provoqué par une attaque des insurgés contre la canonnière.

Conséquemment, le gouvernement grec a consenti à attendre le résultat de l'enquête ouverte sur cet incident.

### Départ d'un délégué du Pape pour le Canada.

Londres, 20 mars.—Mgr Henri Delval, délégué du Pape au Canada, est parti aujourd'hui de Liverpool pour New York par le paquebot *Umbria*, de la ligne *Canard*, pour régler la question des écoles de Manitoba.

## NOUVELLES AMÉRICAINES

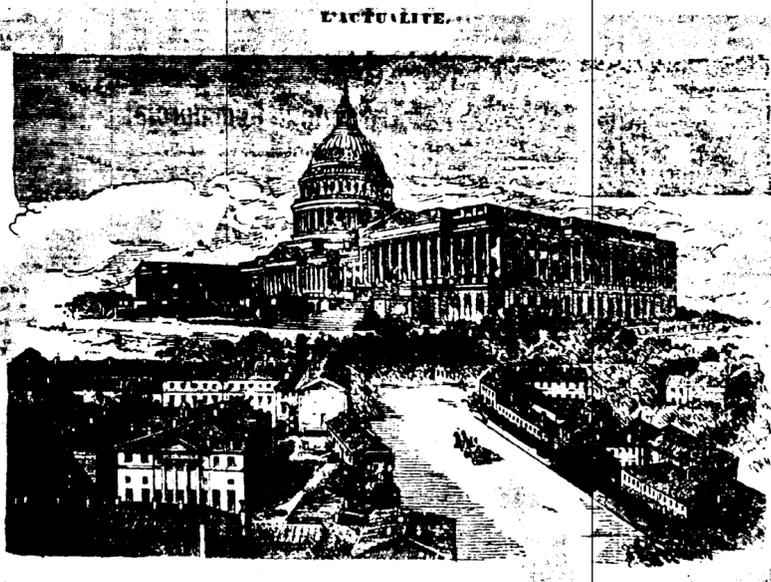
### Déraillement.

Oakland, Maryland, 20 mars.—Ce matin, à 7 heures 40, le train numéro 8 venant de Cincinnati a déraillé à un mille à l'ouest d'Oakland, sur un pont.

La locomotive, le wagon des postes et le premier wagon de voyageurs ont quitté les rails.

Le premier sleeping-car a roulé dans la rivière. Les autres voitures sont restées sur le voie.

Cinq personnes ont été blessées. Un homme a été tué.



LE CAPITOLE A WASHINGTON.

### Le bilan de dix jours dans l'île de Oubé.

La Havane, 20 mars.—Pendant les dix jours finissant jeudi dernier les insurgés ont eu 423 hommes tués, dont un leader, huit officiers et trois préfets; huit rebelles ont été faits prisonniers et 1886 sont restés.

Il ont, en outre, perdu 164 fusils et 107 sabres.

Dans la même période, les Espagnols ont eu trois officiers et quarante-deux soldats tués; seize officiers et 268 soldats blessés.

Oscar Cepeda, le citoyen américain qui a obtenu récemment sa mise en liberté, n'a pas encore quitté le château San Severino, à Matanzas. Il est malade et ne peut être transporté.

### Le parti irlandais.

Londres, 20 mars.—A une réunion de parnellistes du parlement, jeudi dernier, il a été décidé d'envoyer à M. John Redmond de convoquer à Dublin une conférence des parnellistes de toutes les parties de l'Irlande pendant la semaine de Pâques, dans le but de prendre en considération la situation et l'avenir du parti.

Cette mesure est rendue nécessaire par l'attitude récemment prise par M. Timothy Harrington.

Des efforts vont être faits en Irlande et en Amérique pour renforcer le parti.

### Le Centenaire de la révolution irlandaise.

Londres, 20 mars.—Les préparatifs de la célébration du centenaire de la révolution de 1798 sont déjà commencés en Irlande.

Un comité central s'est organisé à Dublin, et on pense que de nombreux Irlandais-Américains prendront part aux fêtes.

### La famille Parnell.

Londres, 20 mars.—Le lord maire de Londres a lancé des invitations pour une soirée qui sera donnée à sa résidence officielle dans le but de fonder une reste à la famille Parnell.

Une somme importante a déjà été soulevée, et on estime que le plan sera couronné de succès.

On apprend que non seulement la mère de M. Parnell, Mme Déla Parnell, mais son frère, M. John Parnell, sont dans le besoin, et que sans les promptes ressources de M. Redmond et plusieurs autres ils auraient perdu leur propriété familiale de Wicklow.

### Extradé.

Southampton, Angleterre, 20 mars.—L'Amiral R. Jones, le spéculateur et marchand de chevaux arrêté le 28 janvier dernier à Scarborough sous l'accusation de faux élevage à \$110,000, faux commis à New York en 1887, est ressorti aujourd'hui pour les États-Unis par le paquebot *New York*, de la ligne *American*, sous la surveillance d'un détective de New York.

### Mort de M. John King.

New York, 20 mars.—On a reçu aujourd'hui à New York la nouvelle de la mort à Beaulieu, près de Nice, France, le 17 mars, de M. John King, ancien président et, plus tard, syndic de la compagnie du chemin de fer de l'Érie.

M. King était bien connu dans les cercles des chemins de fer. Il débuta dans la carrière comme agent des tickets de la compagnie du Baltimore et Ohio, s'éleva jusqu'aux postes de vice-président et président pro tem.

Il quitta cette compagnie pour remplir les fonctions de président de la compagnie de chemin de fer de Pittsburgh et Conneleville. Il fut nommé plus tard syndic du Cincinnati, Ohio et Mississippi. En 1884 il était président de la compagnie de l'Érie.

Sa femme et sa fille se trouvaient à son chevet à l'heure de sa mort.

### Demande de secours au gouvernement.

Washington, 20 mars.—Le sénateur Cullom a reçu aujourd'hui un télégramme signé de plusieurs citoyens éminents de Cairo, Illinois, dans lequel ils demandent que les bateaux du gouvernement stationnés à cet endroit soient employés à secourir les victimes de l'inondation entre cette ville et Memphis.

La dépêche ajoute qu'une grande détresse règne, qu'on a enregistré de nombreux décès et que la situation devient plus grave d'heure en heure.

### Double exécution dans le Kentucky.

Newport, Kentucky, 20 mars.—Scott Jackson et Alonso Walling ont été pendus aujourd'hui pour l'assassinat de Pearl Bryan, le 31 janvier 1896.

Quoique les deux hommes aient été exécutés sur deux trappes qui sont tombées du même échafaud, pas un d'incidents sur l'échafaud autres que ceux qui accompagnent ordinairement les exécutions.

Les deux condamnés étaient nerveux mais ils sont restés froids jusqu'à son dernier moment, et ils ont murmuré en protestant de leur innocence et en disant que leurs confessions étaient fausses et qu'ils ne les avaient faites que dans le but d'influencer le gouverneur.

Cependant, une grande excitation a régné pendant les quelques heures de la matinée qui ont précédé l'exécution.

L'exécution du plan conçu dans le but de gagner du temps pour Jackson et d'obtenir peut-être un délai pour Walling a été depuis la première heure de matin jusqu'à la marche à la potence.

Jackson a d'abord fait une nouvelle confession dans laquelle il a dit que Walling n'était pas coupable, et il a été conséquemment télégraphié dans ce sens au gouverneur Bradley.

De nombreux rapports dénués de fondement ont été mis en circulation au sujet d'un répit accordé à Walling, et ces rapports ont causé une grande excitation dans les groupes réunis dans le voisinage de la prison.

A certains moments on a craint des troubles, mais la police locale et de nombreux députés avertis aidés d'une grande force de miliciens ont maintenu l'ordre toute la matinée.

Quand on a annoncé que le gouverneur Bradley avait ordonné de procéder à l'exécution des deux hommes, et déclaré qu'il n'interviendrait d'aucune façon, des cris d'approbation ont retenti dans la foule.

La notoriété était donnée dans le cœur de la prison. Des milliers de personnes les voyaient de maisons environnantes et de nombreux drapeaux noirs étaient hissés.

D'autres drapeaux noirs ont été également hissés à Covington pour annoncer l'exécution des assassins.

La rumeur d'un répit accordé à Walling a causé une grande excitation à Cincinnati et à Covington.

Après l'exécution les groupes se sont dispersés et les corps des suppliciés ont été emportés par leurs amis.

De nombreux visiteurs sont restés dans la ville, et dans de nombreux groupes on exprimait la satisfaction causée par la fin de ce drame.

De nombreux amis de la famille Bryan se trouvaient à Newport, et ils étaient très excités par les détails apportés à l'exécution pendant la matinée.

### L'abdication de la Reine Lilloukalini.

Washington, 20 mars.—Il y a quelques jours M. Julius Palmer, secrétaire de l'ex-reine Lilloukalini, a publié une note dans laquelle il dit qu'elle n'a jamais abdicqué légalement que l'abdication a été signée sous le contrat et est conséquemment nulle.

L'abdication signée par l'ex-reine a été rédigée par le général Alfred S. Hartwell d'Albany, qui se trouve actuellement à Washington, en voyage d'agrément. Au sujet de la note du secrétaire de l'ex-reine M. Hartwell a fait la déclaration suivante :

J'ai rédigé l'abdication de l'ex-reine et son serment d'allégeance à la république d'Hawaii dans les circonstances suivantes :

Paul Nuemann, son conseiller légal, qui a visité Washington pendant l'hiver de 1893, Samuel Parker, son dernier président du conseil, et Charles Wilson, le dernier marshall de la monarchie, sont venus à mon bureau le jour de son arrestation et m'ont dit qu'elle avait l'intention d'abdiquer, mais qu'elle désirait consulter M. Wideman.

### comme la reine a encore demandé un léger changement j'en ai rédigé un troisième.

M. Wilson lui a soumis et me l'a rapporté en me disant que c'était exactement ce que la reine désirait, et une copie définitive fut faite.

Les premières rédactions écrites librement par mon secrétaire sont en sa possession à Honolulu.

Ces trois mémoires n'ont demandé d'être en deux semaines attestant la légalité de l'abdication; j'ai refusé, mais, à leur requête, j'étais présent quand Nuemann a remis le document à l'ex-reine, qui, d'une voix claire et calme très élevée, parlant avec haut pour être entendue de tous les assistants, a déclaré qu'elle comprenait le document et désirait le signer en toute connaissance de cause, devant moi.

M. Wilson a pris le document et m'a demandé de l'accompagner chez le président Dole, et j'ai accepté.

M. Wilson a remis le document au président qui a dit tranquillement qu'il serait examiné.

M. Dole et les membres de son cabinet n'ont rien su au sujet de l'abdication avant la rédaction définitive acceptée. Aucune représentation n'a été faite pour décider la reine à agir de cette façon.

### L'Exportation des produits agricoles américains.

Washington, 20 mars.—M. Wilson, secrétaire du département de l'Agriculture, a dit aujourd'hui que des règlements relatifs à l'exportation de la viande de bœuf, qui ont pris effet le 15 mars dernier, seraient mis en pratique régulièrement et parfaitement compris des exportateurs la question du traitement de nos produits agricoles à l'étranger serait examinée.

Il existe quelques malentendus au sujet des certificats. Certains exportateurs présentent une copie des certificats, mais que l'original est requis par la loi.

Il y a aussi d'autres difficultés peu importantes, mais on espère que les règlements seront observés sans délai onneux.

### Deux morts causées par la boxe.

Philadelphie, 20 mars.—Deux morts causés par la boxe ont été produits dans les derniers jours de la semaine à Philadelphie.

Edward Gibbons est mort ce matin à l'hôpital Hahnemann des suites d'un coup de poing dans la région du cœur, que lui avait porté Samuel S. Perry pendant une lutte "amicale" au "Fifth Ward Democratic Athletic Club", hier soir.

Christian Kuller est mort, ce matin à six heures, à l'hôpital St. Marie, des suites d'un match de boxe avec Frank Connelly, jeudi dernier.

### Les suites d'une partie de cartes.

Louisville, Kentucky, 20 mars.—Dépêche spéciale de Pinville, Kentucky, à l'*Evening Post*.

Un fermier du voisinage de Greasy Creek, comté de Leslie, annonce que deux hommes ont été tués et deux autres blessés la nuit dernière, près du comté de Harlan.

Le rapport du fermier établit que Will et Jake Tedford ont été tués et le coup par un cafetier, et que deux autres individus dont le nom n'est pas connu, ont été mortellement blessés.

Cette tragédie est le résultat d'une partie de cartes.

Le correspondant ne garantit pas l'authenticité du rapport ci-dessus; c'est un fermier de l'endroit qui lui a donné ces informations.

### Le triomphe des femmes.

Kansas City, Missouri, 20 mars.—B. J. Short, de Kansas City, vient d'apprendre qu'on n'est pas récompensé d'être volé.